

Après le béton et les voitures, le parc des Chaumettes revit

La Maison de quartier de Plainpalais et les habitants investissent l'espace vert chaque vendredi. La page du parking est tournée
Stéphanie de Roguin

Vendredi, 19 h, le soleil est rasant. Je m'assieds sur un banc de béton au milieu du parc des Chaumettes, à côté de l'Hôpital cantonal. Des dessins d'enfants à la craie tout autour de moi. Un groupe de trois trentenaires prend l'apéro, deux familles nombreuses semblent attendre le gril, sacs de provisions et glacières à leurs pieds. Car vendredi soir aux Chaumettes, c'est barbecue organisé par la Maison de quartier de Plainpalais. Sur les balançoires, ça rigole. Le chant des oiseaux couvre presque le bruit des scooters. A 19 h 15 sonnantes, un groupe de bénévoles arrive, roulant son gril. Rencontre avec Alberto, qui chapeaute tout ce petit monde. «Ce qu'on fait pour la vie de quartier? Bah franchement, je dois dire qu'on est assez actifs!» Trois soirées de ce type sont organisées au mois de juin pour entamer la saison, puis trois à la rentrée scolaire.

Pendant juillet-août, il y a plus d'animations. Une roulotte sera installée, aménagée par des adolescents bricoleurs du quartier. Avec de la musique, des petits concerts. «L'année passée, on a même fait une course de chaises à roulettes.»

Parking sauvage de l'Hôpital
«Il faut savoir que l'histoire de ce parc est assez particulière, raconte Alberto. En 1984, il y avait une vieille maison qui a été rasée sous prétexte d'un projet d'aménagement d'un espace vert. Quinze ans plus tard, en 1999, il n'y avait toujours rien.» Pendant longtemps, les Chaumettes étaient le parking «sauvage» des employés de l'Hôpital.

En 2004, suite à la mobilisation des habitants et de la Maison de quartier, les travaux commencent enfin. Un espace vert «provisoire» voit le jour. Puis une petite place de

jeux est construite et l'inauguration officielle se fait en 2009. Au début, le parc peine à prendre vie. Sans âme, pas grand monde n'y vient.

Depuis, la Maison de quartier y organise des activités pour y amener les gens. «Un parc comme ça, il faut l'animer. Sinon ça finit mal. Deal, violence, c'est ce qui arrive si un espace n'est pas investi. Ici, ça n'arrivera pas.»

Une dizaine de personnes s'activent autour du barbecue. Dans l'herbe, sur les bancs, on mange et on discute, on se rencontre entre voisins. «Tiens, là-bas, c'est la prof de yoga qui s'occupe des salades!» Selon Alberto, «normalement avant 21 h, c'est très calme». Moi, je trouve que c'est déjà bien animé. Et qu'une belle énergie se dégage de cet espace encore neuf que les habitants font vivre de façon très conviviale et souriante.



Le vendredi, c'est grillades à deux pas de l'Hôpital. En bas, Alberto (en gris) accompagné des bénévoles qui font vivre le parc. S. DE ROGUIN